



Jan RENETTE

La photographie au service de l'immortalité

Il nous vient du Nord, d'un pays brassé par les moulins à vent. Les paysages pastellisés par les couleurs qu'offrent les tulipes aux premiers beaux jours, enivrent les plus sages tandis que l'artiste qui nous intéresse capture son environnement à l'aide de son « NIKON ». On raconte de son pays que l'eau s'est vue domptée par la force de l'humain. Les anciens prétendent que Neptune en personne a reculé ses troupes en laissant place à l'extension urbaine.

Jan-Renette porte en lui l'ambition de ses origines. Il déploie ses talents au service des regards et en immortalisant le banal il réussit à sublimer ce qui, peut-être, n'aurait attiré notre attention que le temps d'un souvenir fugace. Jan-Renette est photographe, c'est ainsi que l'on définit son travail et pourtant, placer une étiquette sur l'éclectisme de ses talents c'est enfermer l'artiste dans un vêtement trop étroit, réducteur de mouvement, une sorte de frontière placée sur un joli chemin et qui n'aurait pour raison d'être que celle d'agacer le portant.



TOULOUSE : PASSÉ - PRÉSENT

SUR LES TRACES DE CLAUDE NOUGARO...

Photographies & Textes de Jan Renette

Jan-Renette est également auteur. Nous saluerons la qualité de ses ouvrages comme le sont les œuvres d'art, les objets de collection, ces livres que l'on aime déguster pour le plaisir d'une évasion plaisante. Multilingues, ses livres sont disponibles en Français et en Néerlandais.

Plus de vingt ans

Voici plus de vingt ans que l'artiste a nidifié sur le flanc des coteaux qui surplombent Tou-

louse. Ha Toulouse ! La ville que l'on dit rose et qui oeuvre à la découverte des étoiles. De promenade en promenade, les regards de notre Hollandais lui font comprendre que s'il découvre son environnement il le fait en format panoramique. Pour lui, chaque objet devient source possible de prise de vue. Il porte son « boîtier » en seconde peau, comme d'autres portent chapeau. La lumière est sa complice, les ombres ses confidentes. Ensemble,

ils sculptent l'instant jusqu'à obtenir les vibrations nécessaires pour que naisse l'émotion par la maîtrise des éléments.

Claude Nougaro

Pour son ouvrage « Toulouse, passé présent Sur les Traces de Claude Nougaro », Jan-Renette nous guide en balade nocturne sur les quais des quartiers ancestraux. L'ouvrage est un hommage à sa ville d'accueil, une sorte de remerciement, une dé-

claration d'amour. Le photographe rejoint le chanteur et le chanteur guide l'écrivain. Chaque pas, chaque cliché laisse deviner que l'un ne va pas sans l'autre et que si les deux créateurs ne se sont pas croisés, ou peut-être sans s'en apercevoir, il va sans dire qu'ils se sont reconnus.

Femme fatale?

La Garonne pose en langoureuse séduisante et sous un calme faussement apparent, on devine qu'elle peut être femme fatale, dangereuse dans ses colères et cependant, par sa séduction, nous propose d'oublier ses débordements. C'est peut-être cela le Sud, c'est peut-être également les raisons pour lesquelles on aime se perdre en son sein, en son passé, au cœur de sa sanglante histoire.





Amsterdam, le Magere Brug | 89 |

Magere Brug

LES DEUX SŒURS

AMSTERDAM EST UNE VILLE DE 1181 PONTS, D'APRÈS le dernier recensement. L'un des nombreux ponts d'Amsterdam est le magnifique Magere Brug (Pour Maigre), un pont-levis en bois qui était autrefois si étroit qu'il était même difficile pour deux passants de se croiser à pied. Pour s'adapter au trafic croissant sur la rivière Amstel, un pont plus large a remplacé, en 1871, le pont étroit d'origine.

Les sœurs Mager

La légende raconte que le pont fut construit et baptisé ainsi pour permettre aux sœurs 'Mager', censées vivre chacune d'un côté de la rivière d'Amstel, de se rendre visite. Mais il est plus probable que le nom du pont vient de mot 'mager' qui signifie maigre, car il était difficile de passer à deux sur le pont.

Le pont, renommé plusieurs fois déjà, était ouvert et fermé manuellement jusqu'en 1984 par deux postiers. C'était tout un art, car les deux parties devaient se joindre très précisément. Le pontier se tenait sur les deux parties afin de déterminer l'équilibre. Depuis 1994 il est interdit de manœuvrer le pont manuellement et un système mécanique a été installé.

Le soir, le charmant Magere Brug est très populaire pour les couples et les photographes. Des milliers de lumières s'allument à la nuit tombée créant une atmosphère romantique, faisant de ce pont l'un des plus beaux d'Amsterdam.



Le plat pays

Pour dépeindre son pays d'origine, Jan-Renette donne naissance à une oeuvre incontournable. Parler ? Sculpter ? On devrait écrire miroiter si le terme n'était mal choisi puisqu'il laisse entendre qu'il suffirait de poser miroir pour atteindre le sublime. Le photographe sait qu'une prise de vue se mérite. Il hume sa proie comme s'il voulait l'apprivoiser. Il devine qu'un nuage pourrait tout gâcher ou magnifier en fonction des circonstances. Un ciel bleu peut être mensonger tandis qu'une larme de nuage sait se faire souveraine pour un instant précis. « Mijn Holland Tussen Land and Zee », que l'on pourrait traduire par: « Ma Hollande entre terre et mère », est un hommage à ce pays qui l'a vu naître. Les parfums semblent émaner des prises de vue et cet ouvrage deviendra probablement incontournable pour tous ceux qui rêvent découvrir les Pays-Bas. Notons que la traduction française cherche un éditeur sérieux, ce ne saurait tarder. Qu'importe la langue, pour ceux qui aiment le parler de Pieter Lastman, la version originale comblera les plus exigeants.

Ph De Riemaeker

